

HANS JÖHR (NESTLÉ) : NOTRE AGRICULTURE « ROMANTIQUE » A DES CONSÉQUENCES TRÈS GRAVES

Mis à jour : 16 mars 2016 Affichages : 8



En refusant l'agriculture scientifique, l'Europe devient le plus grand « pirate de terres » du monde.

« La politique agricole européenne est se trompe ! L'agriculture européenne laisse

des potentiels inutilisés. Le continent est de ce fait fortement dépendant des importations. » C'est Hans Jöhr, chargé de l'agriculture auprès Nestlé, le n°1 mondial de l'industrie alimentaire, qui porte ce jugement.

Dans la plupart des pays européens, dit-il, on entretient depuis des années une image romantique de l'agriculture. Les méthodes modernes de production, les techniques et la chimie agricole n'y ont plus leur place.

C'est pour cela que depuis des années, l'extensification et les limites étroites fixées aux élevages et aux fumures sont des lignes directrices dans le politique agricole de l'UE.

Comme on n'utilise pas tous les potentiels de production, tout en ne voulant pas renoncer à fournir aux consommateurs des produits alimentaires à bas prix, cette politique a un énorme talon d'Achille.

Savez-vous quel est le plus grand « pirate de terres » dans le monde, demande Jöhr ? Ce n'est pas la Chine ni l'Inde, c'est l'Europe. Quelque 40 % des terres arables nécessaires à l'approvisionnement du continent européen se situent hors d'Europe.

La plus grande part est pour le soja, sans lequel la production de porcs et de volailles aux bas prix actuels ne serait pas pensable. Le vieux continent est aussi acheteur d'huile de palme comme substitut à des matières grasses dans l'industrie alimentaire, et il est importateur net de viande bovines, de maïs et de coton. Il n'est exportateur net qu'en orge,

en blé, en huile d'olives et en viandes de porcs. Aucun autre continent n'est, par tête d'habitant, aussi dépendant des importations que l'Europe. La politique agricole de l'Europe est fautive !

D'autres experts agricoles le rejettent, qui craignent que l'agriculture européenne ne rate sa connexion internationale et ne glisse de plus en plus dans la dépendance des importations.

Trop de contraintes et d'empêchements affaiblissent la compétitivité de l'agriculture européenne, disent aussi les représentants professionnels qui craignent également des dépendances dans beaucoup de technologies.

Les grands fabricants de produits de traitements se retirent d'Europe et regardent vers les USA. Pour l'Europe, on ne développe plus guère de substances spéciales, dit Jöhr. La stratégie consistant d'externaliser une bonne partie de la charge de production et des responsabilités pour l'environnement est condamnée à l'avance.

La sécurité alimentaire mondiale est également concernée. « Nous sommes théoriquement déjà en mesure de nourrir 10 MD d'humains, dit Löhr. Mais pour cela il faudrait pouvoir utiliser toutes les possibilités. »

Au demeurant l'expert de Nestlé ne plaide pas en faveur d'une industrialisation sans limites de la production agricole, mais pour une intensification durable. Il s'agit de développer la production tout en minimisant la pollution de l'environnement et le gaspillage de ressources.

Löhr considère que les interventions politiques sont souvent plus dangereuses pour l'alimentation mondiale que le changement climatique « Laissez travailler les scientifiques, les spécialistes et ingénieurs ! » conclut-il. développe plus guère de substances spéciales, dit Jöhr.